

028 - La 6ème race

DM : Dans certains écrits, et même les vôtres, vous faites mention d'une race qui vient en fin du cycle et qui s'identifierait à la 6ème race. J'aimerais que vous nous situiez, qu'est-ce que veut dire, une race? Est-ce qu'on parle d'une nation, d'un peuple, d'une époque. Quand on parle de la 6ème race qui vient, qu'est-ce que ça établit comme faits ou comme phénomènes?

BdM : Les fondations de l'humanité sont basées sur le principe racial. Une race, qu'est-ce que c'est? C'est une époque à l'intérieur de laquelle des corps physiques se multiplient, évoluent pour en arriver à donner à la Terre ou à la civilisation un taux vibratoire supérieur. Donc, une race, du point de vue cosmique ce n'est pas nécessairement une race physique, une race peut être aussi d'un ordre mental.

Pendant l'involution les races ont été physiques parce que pendant l'involution la descente de l'âme sur la Terre nécessitait, en fonction du plan évolutif de la planète, des corps physiques différents, donc, on a eu des races physiques différentes. Mais au cours de l'évolution future, à partir du moment où l'homme va passer à une conscience supérieure, le concept de la race va aussi se modifier, on ne parlera pas de races matérielles, on ne parlera pas du corps physique, on parlera de la conscience mentale de l'homme. Les hommes qui auront une certaine conscience mentale se définiront, par rapport à eux-mêmes, ils s'excluront aussi par rapport aux races physiques, psychologiques qui existent aujourd'hui sur la Terre.

Donc, quand on parle de la 6ème race-racine, on parle d'un autre temps où la conscience humaine va se séparer ou va commencer à se séparer du plan matériel et cette conscience humaine qui va commencer à se séparer du plan matériel ce sera la 6e race-racine.

DM : Si j'ai bien compris vous faites une différence entre la race noire, la race jaune, la race blanche et le principe de 6ème race qui pourrait finalement inclure toutes les races, peu importe leur pigmentation physique, mais qui selon leur état mental pourrait être de la 6e race.

BdM : La 6ème race est une race universelle, indépendamment de la pigmentation physique et ce qui va permettre à cette race de s'établir sur le globe, ce sera par rapport à la capacité des hommes, dans différents corps matériels de se libérer de leur corps matériel. Quand on parle de la 6ème race-racine, on parle d'une race d'hommes matériels qui auront la capacité de vivre leur conscience au niveau du double éthérique. Ça, ça sera la caractéristique fondamentale de la 6ème race-racine.

DM : Est-ce que ces êtres de la 6ème race vont quand même conserver leur corps matériel?
BdM : Ils vont conserver leur corps matériel. La 6ème race conservera son corps matériel jusqu'à la fin de son cycle et ensuite il y aura une 7ème race-racine, la dernière de

l'humanité. Au niveau de la 7ème race-racine l'homme n'aura plus besoin d'un corps matériel.

DM : Est-ce qu'on pourrait faire un retour en arrière en disant ce qu'était la 5e race ou la 4e race?

BdM : La 5ème race-racine c'est la race qui a permis à l'homme de développer une conscience mentale rationnelle, c'est avec la 5ème race-racine que l'homme a commencé à prendre conscience de l'ego. C'est avec la 5ème race-racine que l'homme a commencé à prendre conscience mentale des mystères.

Si on retourne à la 4ème race-racine, les Atlantes. La qualité des Atlantes c'était qu'ils avaient une conscience astrale très évoluée, dans ce sens que l'Atlante vivait beaucoup plus dans la conscience astrale que dans le monde matériel. L'Atlante avait beaucoup de plus contact avec les plans subtils de la Lune que l'homme de la 5ème race-racine. C'est ça qui a permis d'ailleurs aux Atlantes de développer toutes les notions de la magie des sphères, les notions du lien psychique entre l'homme animal et l'homme humain. C'est ça qui a permis aux Atlantes de travailler avec les forces de la lumière et de travailler aussi avec les forces noires. C'est au niveau de l'Atlantide, la 4ème race-racine, que **la lutte pour la conscience humaine s'est établie.**

Si on retourne au niveau de la 3ème race-racine, qui était une race extrêmement faible, une race qui vivait beaucoup plus au niveau de la conscience éthérique, mais au niveau de la conscience éthérique animalisée. Les hommes qui vivaient durant la 3ème race-racine n'avaient aucun sens du danger, donc ils étaient en proie constamment au danger extérieur, soit en fonction de ce qui se passait avec les éléments de la Terre ou en fonction de ce qui se passait au niveau de l'agression animale, ou en fonction de l'agression qui se passait au niveau des types d'êtres humains protohistoriques. Donc ces hommes-là n'avaient aucun système de défense et à un certain moment ils ont été obligés de s'éloigner de la Terre pour poursuivre leur évolution.

On peut dire que les Atlantes ont été les premiers hommes qui ont réussi à dompter et à travailler avec la nature.

DM : Vous dites que la 3ème race a eu à s'éloigner de la Terre, ça veut dire qu'ils avaient les moyens de s'éloigner de la Terre?

BdM : Ils avaient les moyens de s'éloigner de la Terre parce que cette race-là (3ème race-racine) travaillait avec les forces cosmiques. C'était une race qui était en dialogue constant avec l'invisible. La rupture entre le cosmos et la Terre n'avait pas encore été faite. C'est au niveau des Atlantes que la coupure a été faite.

DM : Est-ce que c'est ça qu'on appelait Adam et Ève

BdM : Adam et Ève faisaient partie de la culture atlantéenne.

DM : Et la 3ème race c'était la Lémurie si j'ai bonne mémoire

BdM : La race lémurienne, c'était une race éthérique. Mais le corps éthérique des Lémuriens était un corps extrêmement gélatineux, très gélatineux. Alors que le corps de l'Atlante était un corps très physicalisé, le corps astral était très développé et surtout, vers la fin de la confédération atlantéenne, à peu près 12 000 ans avant le Christ, le corps astral était suffisamment développé pour que les Atlantes aient accès à de la connaissance directement à partir des plans, sans avoir à passer par l'étude psycho matérielle, qui est devenue une marque de la 5ème race-racine.

DM : Ils avaient une sorte de communication télépathique.

BdM : Ils avaient une communication télépathique, ils étaient en communication télépathique avec les forces élémentales, ils pouvaient se servir des forces élémentales et les commander. C'était une race supérieure dans un sens et c'était une race inférieure dans un autre. Les psychiques, les médiums et ceux qui s'intéressent aux sciences ésotériques ont tendance à se rapporter à la période atlantéenne et à vouloir se remémorer la période atlantéenne. La période atlantéenne a été intéressante en ce sens qu'elle a permis à l'homme de travailler avec l'invisible, pendant la période lémurienne, l'homme ne pouvait pas travailler avec l'invisible, il était soumis à l'invisible, il était assujéti à l'invisible, il était dans une sorte de conscience totalement lymphatique.

Alors que l'Atlante a commencé à travailler à partir de lui-même, mais il n'avait pas de conscience mentale égoïque pour se servir de sa science et rendre l'évolution de sa race à toute épreuve. C'est ce qui a amené la destruction de l'Atlantide.

Avec l'évolution de la 5ème race-racine, l'homme a pris encore plus conscience de la Terre, le corps mental s'est développé, la fonction d'intelligence rationnelle s'est développée et aujourd'hui nous les hommes sur la planète, on est des sous-races de cette 5e race-racine.

Le problème ou le danger de la 5ème race-racine, c'est qu'elle a été obligée pour comprendre son évolution, pour comprendre la vie, elle a été obligée de symboliser sa nature mentale. Et cela a été dangereux parce que cela a forcé le monde de l'âme à se lier avec l'homme au travers la symbologie, donc au travers des religions, et l'homme a perdu une conscience capable de s'instruire de lui-même.

Les religions, à cause de leur astralité, à cause de leur spiritualité étaient trop puissantes en dogmes, étaient trop puissantes en notions magiques pour que l'individu puisse contrer les notions des religions. La 5ème race-racine a souffert dans un certain sens des religions et dans un autre sens, elle en a bénéficié. Mais tout ça faisait partie de son évolution.

À la fin de l'évolution de la 5ème race-racine, on est arrivé à des notions de la réalité matérielle beaucoup plus pragmatiques avec la science, par contre on a perdu les notions occultes de l'invisible, donc on est devenu extrêmement égocentrique, on est devenu limité dans notre conscience, on a même perdue ce qui restait du contact original avec l'invisible,

que les Atlantes avaient développé, c'est-à-dire la grande intuition que l'on retrouvait par exemple chez les Égyptiens, les Grecs, les Romains et ainsi de suite.

Ceci a été nécessaire pour que l'homme reprenne possession de la Terre, pour que l'homme se vérifie dans sa propre expérience. Mais rendu à un certain point de cette involution, il faudra que l'homme retourne à la source, mais lorsque l'homme retournera à la source et qu'il redeviendra éthérique, il n'aura pas la même conscience éthérique que les Lémuriens avaient, il aura une conscience éthérique qui sera le produit ou le résultat du développement du corps éthérique des Lémuriens, du corps astral des Atlantes, et du corps mental inférieur de la 5ème race-racine.

L'homme de la 6ème race sera un être qui bénéficiera de tous ses principes inférieurs et il pourra allier à ces principes-là un autre qui est celui du véhicule éthérique et l'homme à ce moment-là sera complet. Mais il ne pourra pas se séparer indéfiniment de son corps matériel, il sera obligé de vivre avec son corps matériel pendant un certain nombre d'années et à un certain moment, le laissera pour continuer dans l'éther, sortir et ne plus jamais allé dans l'astral.

C'est au niveau de la 7ème race-racine que finalement l'homme n'aura plus besoin de corps matériel, et c'est pour ça qu'on dit que c'est l'évolution jupitérienne. Si je regarde Jupiter de mon point de vue : Jupiter est une masse de feu qui n'a pas de conscience, c'est-à-dire que c'est une masse de feu qui donne à toute intelligence qui l'habite la programmation atomique dont elle a besoin pour s'instruire de ce qu'on appelle le feu cosmique. Autrement dit, un homme qui vivrait aujourd'hui sur la planète Jupiter deviendrait en soi une librairie cosmique, il deviendrait un être total, intégral, omniscient.

Pour que l'homme puisse aller sur Jupiter, pour que l'homme puisse utiliser ses véhicules et vivre sur cette planète-là, il lui faut avoir composé complètement avec ses principes inférieurs. Donc l'homme d'aujourd'hui naissant du corps éthérique, du corps astral, du corps mental et demain du corps éthérique, sera prêt à la fin de l'évolution de la 6e race-racine, à aller sur Jupiter. Soit en utilisant les transports séraphiques qui sont des vaisseaux de lumière qui sont créés par sa conscience éthérique ou l'homme pourra utiliser une science plus matérielle pour y aller, mais il sera obligé d'être dématérialisé lorsqu'il arrivera dans ce monde-là et que l'homme décidera, pour une raison ou pour une autre, de s'y établir.

L'homme ne pourra pas vivre l'évolution jupitérienne comme il a vécu l'évolution terrestre. L'homme ne pourra pas bénéficier d'un corps matériel sur Jupiter comme il a bénéficié d'un corps matériel sur la Terre et la raison, elle est simple : c'est que sur Jupiter, l'énergie est tellement élevée qu'elle ne peut pas permettre que la respiration existe. Donc, un corps éthérique ça ne respire pas. Le corps éthérique s'est totalement affranchi de la gravité et c'est un corps qui peut se matérialiser à volonté, donc il peut prendre la forme donc il a besoin pour entrer en contact avec différents niveaux de civilisation ou d'intelligence dans le cosmos. Donc ce sera le véhicule parfait pour l'homme et l'évolution jupitérienne sera réellement l'apothéose glorieuse de l'évolution humaine.

L'apothéose de l'évolution humaine ne se fera pas sur la Terre, elle se fera sur Jupiter. Mais la finalité, la fin de la conscience humaine se fera sur la Terre dans un corps matériel. L'homme va commencer à prendre conscience de la dislocation de son corps matériel au fur et à mesure où il va commencer à sortir de son corps matériel. Donc, sortir de son corps matériel en éthérique, ça va devenir normal, ça va devenir une seconde nature. Mais pour que l'homme puisse sortir en éthérique et que ça devienne normal ou une seconde nature et qu'il puisse se promener dans le monde normalement et qu'il puisse identifier la matière comme il puisse identifier l'éther, il lui faudra avoir une conscience élevée en vibration, c'est-à-dire une conscience qui n'est plus égoïque. Une conscience supramentale c'est-à-dire une conscience qui sait, qui reconnaît de façon absolue et sans aucun doute, que toute forme d'intelligence vient d'ailleurs.

DM : C'est le meilleur cours d'histoire que je n'ai jamais eu. Une race, ça dure combien de temps?

BdM : Ça dépend. Les races du futur ne dureront pas aussi longtemps. La 6e race-racine va durer environ 2500 ans. Les anciennes races duraient plus longtemps parce que l'évolution était très longue, l'ajustement des âmes avec le corps matériel n'était pas fixé. C'est réellement au cours de la 5ème race-racine que les âmes se sont très bien fixées dans le corps matériel. Au cours de l'évolution des Atlantes, les âmes avaient de la difficulté, surtout au début, à se fixer dans le corps matériel, c'est pour ça qu'il y avait beaucoup de mortalité. Aujourd'hui, la longévité de la vie grandit constamment parce que l'âme peut se fixer, il y a moins de mortalité à la naissance.

Les Atlantes avaient beaucoup de mortalité à la naissance et la raison pour laquelle les âmes avaient de la difficulté à se fixer dans le corps matériel, c'est parce que les âmes n'avaient pas suffisamment d'expérience dans le passage de leur plan au plan matériel. Quand une âme passe du plan astral et s'en va vers le plan matériel elle passe dans un corridor de temps, ce corridor de temps là il a été au cours de l'évolution de la 5ème race-racine très étudiée, très développée et aujourd'hui les âmes passent dans le corridor de temps de façon très facile et elle retourne dans ce corridor de temps de façon très facile et c'est pourquoi qu'il y a beaucoup moins aujourd'hui des phénomènes de Poltergeist, il y a beaucoup moins de phénomènes fantomatiques, il y a beaucoup moins d'âmes qui se perdent entre l'astral et le plan matériel à la mort parce que le corridor, le tunnel est bien formé. Mais durant la période Atlantéenne, le tunnel n'était pas encore bien compris et il y a beaucoup d'âmes qui se perdaient là-dedans. Donc il y a eu beaucoup de mortalité infantile.

DM : Le corridor de temps dont vous parlez, c'est le fameux tunnel dont on parle dans les films. Mais vous vous dites que c'est un corridor de temps, donc vous considérez que le temps est une matière qui compose quelque chose de particulier dans le passage entre l'invisible et le matériel.

BdM : Le temps sur les plans invisibles, c'est toujours représenté par une dimension de transport. On ne peut pas nous sur le plan matériel voir le temps comme une dimension de transport parce qu'on vit le temps d'une façon psychologique. Les physiciens ou les scientifiques vont vous dire qu'un trou noir, c'est un corridor de temps, autrement dit si

l'homme ou un vaisseau spatial passait dans un trou noir, il y aurait dématérialisation, il y aurait absorption intégrale à cause de la gravité et ainsi de suite. Donc un trou noir c'est un corridor de temps.

Le temps dans les autres dimensions est toujours vécu, expérimenté comme étant un passage à partir d'une dimension vers une autre dimension. Le temps n'existe pas psychologiquement dans les autres dimensions. Il existe dans notre dimension parce qu'on pense mais dans les autres dimensions la pensée n'existe pas.

DM : Est-ce que vous diriez que le temps que l'on vit, que l'on a de la difficulté à vivre psychologiquement dans certains cas, c'est un problème de passage à une autre vibration ou à un autre état de conscience.

BdM : Le temps que l'on vit dans notre état psychologique c'est l'empêchement que l'on vit sur le plan mental, donc c'est l'empêchement que l'on vit dans la connexion intégrale avec notre double, notre source, donc c'est l'absence chez l'homme de puissance mentale, de pouvoir mental ou de volonté créatrice.

DM : Donc un être, qui dans la 6e race sera conscient, va se véhiculer par des changements de vibration.

BdM : Il va se véhiculer au travers de son corps éthérique, mais une fois qu'il sera sur le plan éthérique, à ce moment-là il sera libre d'utiliser son mental, sa conscience mentale pour créer. Il ne pourra pas penser dans le sens que nous pensons. La pensée humaine sur la Terre elle est totalement réfléchi et c'est elle qui donne à l'homme l'impression d'avoir un ego.

L'homme dans la mesure où il a l'impression d'avoir un ego il se sent, il se sent "être", par contre il n'a pas accès à son être. Le problème de la pensée de la 5e race-racine, le problème de la pensée de l'homme de la Terre aujourd'hui c'est un problème qui est vaste dans ce sens qu'il représente simplement une étape dans l'évolution de la conscience, il n'est pas le statu quo permanent de la conscience humaine.

On ne peut pas dire aujourd'hui que l'homme pensera de façon indéfinie. De la même façon qu'on ne pouvait pas prédire chez les Atlantes que l'homme de la 5ème race penserait, de la même façon on ne peut pas dire que l'homme de la 6ème race-racine pensera parce qu'au fur et à mesure que la conscience se greffe à la source ou se greffe à son double, parce que tout être humain a un double, à partir de ce moment-là la conscience cesse d'être humaine, elle devient trans humaine, c'est-à-dire qu'elle passe dans un autre temps.

Donc le temps de l'homme aujourd'hui, qui est manifesté par sa faculté de penser, sa faculté psychologique, l'empêche d'entrer dans un temps morontielle. C'est le fait que nous pensons que nous ne sommes pas capables de voir et d'entrer dans l'invisible. C'est le fait que nous pensons, que nous ne sommes pas capables de comprendre, de contempler, de travailler, de pulser, de manipuler de façon infinie l'énergie. Parce que la pensée n'appartient pas à l'homme mais lui croit qu'elle lui appartient et comme il croit qu'elle lui appartient et qu'en

fait, elle ne lui appartient pas, il se coupe naturellement de son grand territoire universel qui existe au-delà du gardien du seuil.

L'homme vit constamment à l'intérieur des limites cosmiques qui sont représentées par les mondes en de ça du gardien du seuil et ces mondes-là sont des mondes astraux. Donc l'homme c'est un être qui ne vit que par rapport à l'âme, qui se sert de la pensée pour puiser dans l'expérience afin de façonner pour elle-même des mouvements d'évolution future qui lui permettront éventuellement d'évoluer jusqu'au jour où elle pourra se greffer, se fusionner l'esprit.

Si on le regarde d'un point de vue totalement occulte, la pensée humaine fait partie de l'illusion égoïque centrale de l'homme et elle fait partie de l'illusion fondamentale de sa conscience et elle l'empêche de pénétrer dans les mondes supérieurs et de passer de l'astral à l'éthérique et de passer de la mort astrale à la mort vivante de l'éthérique. Autrement dit, c'est pour ça que l'homme ne peut pas connaître l'immortalité. L'immortalité dans ce sens que l'homme passe du plan matériel, s'en va au plan éthérique et ne retourne pas à l'astral pour revenir en incarnation sur le plan matériel, pour recommencer encore la même sorte de bêtise.

L'homme a beaucoup de difficulté au cours de son expérience sur la Terre dans la phase involutive de sa conscience à reconnaître de façon absolue son intelligence parce qu'en tant qu'homme pensant il n'a pas le droit de psychologique de se l'attribuer pour la simple raison que ces pairs; la société humaine, les nations, la conscience de la race l'empêcheraient de se présenter au monde comme étant un être total et intégral.

Pour que l'homme puisse se présenter dans le monde comme un être intégral, il est obligé de le faire d'abord par rapport à sa source et une fois qu'il l'a fait par rapport à sa source, il n'est plus intéressé à la faire dans le monde parce que déjà le point d'intérêt de sa science, de sa conscience a été déplacé vers le plan éthérique. Il n'est plus centré, il ne fait plus partie des exigences du plan astral, autrement dit du plan de l'âme.

DM : C'est donc pour ça que tout l'intérêt pour ce qui est national ou social disparaît. Là vous est en train de nous dire que finalement la pensée nous empêche de voyager.

BdM : La pensée vous empêche de voyager à un tel point que si l'homme utilisait sa pensée de façon intégrale il serait capable de se composer une aura éthérique qui deviendrait son propre champ électrique et qui lui permettrait de se créer un vacuum intégral autour de lui-même et de par sa pensée se projeter dans l'espace dans n'importe quel domaine du connu ou de l'inconnu.

DM : Et son corps suivrait?

BdM : Et son corps ce serait son corps éthérique. Et quand il reviendrait sur le plan matériel, il réintégrerait le corps matériel et ce corps matériel là il s'en servirait simplement pour rester fixer pendant un certain temps dans l'espace matériel de la Terre pour s'identifier un peu avec les hommes.

La pensée ce n'est pas simplement de la réflexion, la pensée ce n'est pas simplement un moyen d'information personnelle, la pensée c'est à la fois un moyen de désinformation et d'information. L'homme est un être qui est constamment informé et désinformé. Pour se sécuriser au niveau de la pensée il a développé la science pour corriger un peu le côté arbitraire de sa pensée. En développant la science, il a réussi à maîtriser la matière et ceci c'est bon par contre d'un autre côté il s'est empêché de se libérer de son âme pour entrer dans son esprit. Donc, qu'est-ce que c'est la science sur la Terre? C'est la matérialisation de la pensée dont se sert l'âme de l'homme ou l'âme de l'humanité, pour s'identifier à elle-même. Autrement dit, c'est au travers de la pensée que l'homme se tue, c'est au travers de la pensée que l'homme retourne à la mort, c'est à cause de la pensée que l'homme meurt, c'est à cause de la pensée que l'homme ne peut pas connaître l'immortalité et c'est à cause de la destruction, de la neutralisation du mental (pensée) que l'homme pourra finalement retourner à l'évolution, retourner à sa source, connaître l'immortalité et dans ce processus-là ou dans ce temps-là la pensée pour lui n'existera plus.

DM : Est-ce que vous dites qu'à ce moment-là que la destruction de l'homme par la pensée est due au fait qu'il ne peut pas donner de réponse aux questions qui lui sont soumis dans le mental?

BdM : Non. La raison pour laquelle l'homme vit la destruction par rapport à la pensée c'est parce que la pensée c'est une énergie qui n'appartient pas au royaume de la lumière, la pensée c'est une énergie qui est régie par les forces des ténèbres et ces forces-là sont des forces qui se servent de la pensée pour dominer l'homme, c'est-à-dire lui donner conscience presque parfaite qu'il a un ego. Et la conscience d'avoir un ego pour l'homme, c'est pour lui une réussite psychologique sur la Terre.

Mais en fonction du cosmos, en fonction de l'invisible, en fonction des autres plans c'est une fatale dénonciation de son impuissance et c'est une fatale dénonciation de l'irréalité de sa conscience égoïque donc c'est une coupure entre lui et la source et c'est l'impuissance intégrale d'immortaliser sa conscience ou de demeurer conscient indéfiniment après avoir laissé son corps matériel.

Aujourd'hui avec l'étude philosophique de la pensée, l'intérêt que nous portons à la philosophie de la pensée depuis les Grecs, depuis les Égyptiens, les Romains et ainsi de suite jusqu'à nos jours, nous nous sommes donné, comme êtres pensants, le mandat de nous instruire de notre pensée et lorsque nous nous instruisons de notre pensée, nous nous instruisons constamment d'énergies qui viennent du plan astral, donc nous nous instruisons constamment d'énergies qui sont karmiques, donc nous nous amenons petit à petit d'une façon ou d'une autre à mourir et à revenir, à mourir et à revenir. Un jour l'homme devra cesser ce jeu qui fait partie de l'involution et il cessera ce jeu lorsqu'il aura une certaine conscience.

C'est pour ça que peu importe ce qui se passe dans le monde à l'avenir, c'est sans importance pour l'évolution de l'homme. L'homme conscient, peu importe ce qui se passe

dans le monde, ne fait pas partie de cette race, il ne fait pas partie de ce karma. Si vous me demandez : quelle sécurité l'homme conscient a-t-il par rapport aux événements qui dans un avenir plus ou moins proche pourraient être réellement terrifiants aux yeux de l'homme? La seule sécurité que l'homme aura c'est la certitude de savoir qu'il n'a aucun doute.

Si vous me demandez d'évaluer ceci, comment peut-on évaluer l'absence de doute? Comment peut-on évaluer la certitude de ne pas avoir de doute ? Comment peut-on évaluer la certitude d'être, la certitude de la fusion? Je vous répondrai que la certitude de la fusion est dans la fusion elle-même. Autrement dit, l'homme conscient ne peut pas se remettre à questionner et à rejouer le jeu philosophique, psychologique, doctrinaire, didactique de l'homme inconscient. La preuve pour l'homme conscient c'est une preuve personnelle, à lui seul, elle fait partie du secret de sa fusion et le monde extérieur, la mémoire de la race, les opinions des autorités n'ont aucun pouvoir sur cette capacité monolithique de ne pouvoir se diviser en deux, c'est-à-dire entre lumière et ténèbres, l'homme est obligé de ne vivre que dans une perspective infinie, c'est-à-dire dans une capacité intégrale de savoir que ce qu'il sait, c'est ça pour lui.

Ça c'est très important parce que pendant l'involution lorsque l'homme a su ou lorsque l'homme a cru savoir, lorsque l'homme a perçu ou voulu percevoir, il a voulu influencer son frère, il a voulu influencer le monde, il a voulu créer des sectes, des organisations, des religions et ainsi de suite et l'homme nouveau ne pourra pas faire ça.

L'homme ancien se mesurait dans ses réalisations par rapport au succès social de l'expansion de son intuition alors que l'homme nouveau ne se mesurera que dans la capacité intégrale de supporter l'absence absolue de doute, donc ce sera une œuvre totale, ce sera une œuvre personnelle, ce sera une œuvre qui transcendera toutes les initiations astrales de l'involution et c'est ça qui permettra à l'homme d'entrer dans le secret de sa fusion, d'entrer dans le savoir. À partir de ce moment-là, faire dans le monde ou sur d'autres plans ce qu'il a à faire en fonction de sa vibration.

DM : Vous êtes en train de dire que cet être-là, qui est fusionné, n'a aucune mission.

BdM : Non, il n'a aucune mission. Avoir une mission, c'est se donner une mission, ça fait partie de l'expérience de l'âme. Ça peut être une très grande mission, ça peut être une très belle mission, mais c'est un karma tout de même.

DM : Alors que l'être qui est fusionné ou qui est dans un processus de conscience se débarrasse de la mission.

BdM : Il ne peut pas vivre de mission. Un être conscient ne peut pas vivre de mission pour 5 raisons. Premièrement, parce qu'il n'est pas intéressé à faire quoi que ce soit qui lui apporte de la souffrance. Donc c'est évident qu'un homme qui se placerait dans le monde aujourd'hui avec une perspective de mission souffrirait. Deuxièmement, l'être conscient ne peut pas vivre l'illusion de la mission parce qu'il n'est pas intéressé à l'homme de l'involution. Donc il n'est pas intéressé à la 5ème race-racine, il est simplement intéressé à

des hommes qui sont dans la 5ème race-racine mais qui devront un jour passer à la 6e, il est intéressé simplement à explorer le potentiel de passage du plan matériel au plan éthérique.

Troisièmement, il n'est pas intéressé à la mission parce qu'il sait très bien le degré d'inconscience de l'humanité et il sait très bien que les hommes, en tant que conscience collective, en tant que conscience raciale, sont incapables de supporter ce que l'homme conscient sait. Il n'est pas intéressé non plus à la mission parce qu'il sait très bien que se donner une mission c'est se donner un statut, une valeur. Et l'homme conscient n'a aucune valeur. Il ne peut pas se donner de valeur parce qu'il n'a pas de capacité réflexive pour mesurer ce qu'il fait par rapport à ce que l'homme reçoit, il est totalement intégral donc étant intégral et connaissant la nature de la pensée et les lois de la communication, étant en communication avec les circuits universels qui n'ont aucune valeur humaine en soi, qui sont simplement des forces créatives, il ne peut pas lui en tant qu'ego se référer à des attitudes psychologiques qui ont fait partie de l'involution de la conscience de l'homme.

Et cinquièmement, il n'est pas intéressé à la mission parce qu'il connaît le temps et il sait que dans le temps, il y a tant d'hommes dans le monde qui pourront passer d'une étape de conscience à une autre, et il sait que lorsque le temps sera venu pour ceci, tout ceci se fera de façon naturelle, normale, facile, par les voies télépathiques et par aussi l'expansion éthérique de sa conscience. Donc, il ne travaille pas dans le temps de la Terre d'aujourd'hui, il travaille en fonction d'un autre temps et comme il travaille en fonction d'un autre temps, il ne peut pas participer au temps d'aujourd'hui. Il peut se manifester dans le temps d'aujourd'hui mais il ne participe pas au temps d'aujourd'hui. S'il participait au temps d'aujourd'hui, il serait impliqué dans le temps d'aujourd'hui, il serait en politique ou autre, mais il n'est pas intéressé, donc il est totalement désengagé.

DM : L'individu qu'on dit de la 6ème race, ce n'est pas évident, tant qu'il pense, tout ce que vous dites là : qu'on peut habiter un temps sans vivre de besoin de faire des réalisations ou de créer.

BdM : Pour répondre à votre question, je dirais ceci. Pendant l'involution il y a eu des hommes qui nous ont confirmés, donc nous avons vécu pendant l'involution le grand cycle de la confirmation, nous avons été confirmés jusque dans l'église. Dans l'évolution, l'homme ne sera aucunement confirmé, il se confirmera lui-même et un homme conscient ne peut pas être confirmé de l'extérieur parce qu'un homme conscient n'appartient pas au temps de l'extérieur.

Il n'a pas besoin d'approbation. Qui va lui donner de l'approbation? Donc ça demande un homme conscient pour parler à un homme conscient. Ça demande un homme conscient pour échanger avec un homme conscient. Ça demande un homme conscient pour comprendre un homme conscient. À ce moment-là, toute la nécessité psychologique de l'ego, tous les aspects du maître, toute la relation entre maître et disciple, toute l'infatuation mystique du maître, toute l'infatuation occulte hermétique mystique du maître, toute l'immense présomption du maître est éclatée par la fusion.

Une personne me demandait un jour : comment puis-je parler sans qu'il y ait d'ego ? Et je lui répondis : quand tu parleras sans ego, tu ne parleras plus, tu créeras. Mais l'homme parle ou l'homme jase donc il ne crée pas. Lorsque l'homme parlera sans ego il créera, autrement dit, il utilisera une vibration qui elle sera la seule maîtresse de l'évolution, la seule maîtresse des conséquences, c'est la vibration, c'est l'énergie elle-même qui se placera dans l'esprit de l'homme, qui travaillera et fera son chemin. Alors qu'aujourd'hui lorsque l'homme parle à l'homme ou lorsqu'il jase vers l'homme, il veut placer dans la tête de l'homme des notions pour avoir des résultats et c'est une illusion. Ça fait partie de son expérience.

Je ne dis pas que le maître n'est pas important dans le monde aujourd'hui, je ne dis pas que le maître n'est pas important dans l'évolution de la 5e race-racine, mais je dis que le maître appartient à la 5e race-racine et que dans la 6e il n'y en a pas.

DM : Ça veut donc dire que l'être conscient tel que vous le décrivez lorsqu'il s'exprime vers l'autre n'attend absolument rien dans le temps de l'autre.

BdM : Non parce qu'il est dans un autre temps. Si l'autre, un jour, entre dans ce temps-là, à ce moment-là ce qui se sera passé entre les deux aura fait son petit chemin, mais c'est la vibration qui fait son chemin. Ce n'est jamais ce que l'on dit qui compte, c'est toujours comment on le dit.

DM : Vous avez dit auparavant que le temps était un véhicule. Si l'être conscient est dans un autre temps et qu'il parle à quelqu'un qui habite notre temps présent, est-ce que ce n'est pas tendre la main à l'individu inconscient pour traverser dans son temps? Est-ce que ce n'est pas une mission?

BdM : Ça dépend. Si je parle de conscience, si je parle de conscience intégrale, si je parle de l'homme conscient qui parle ou qui travaille dans le monde, selon sa conscience il sera plus dans l'autre temps que dans ce temps-ci, donc automatiquement il ne travaillera pas dans le monde avec les mêmes ambitions, avec les mêmes perspectives, la même subjectivité que l'homme moins conscient.

DM : Mais l'homme moins conscient peut percevoir un mandat ou peut percevoir une mission.

BdM : L'homme inconscient peut percevoir un mandat ou une mission mais ça, ça fait partie de son expérience, ça ne fait pas partie de sa conscience, il n'y a pas de mandat dans la conscience. Si vous me demandiez à moi : qu'est-ce que vous faites dans le public à parler pendant des années, écrire des livres. Je vous dirai que j'aime ça, si je n'aimais pas ce que je fais, je ne le ferais pas. Je le fais pour moi. Mais comme je le fais d'une façon très expansive, ça sert à l'autre, mais je le fais pour moi. Je ne le fais pas pour l'homme, je ne le fais pas pour l'humanité, je le fais pour moi, ça fait partie de moi de le faire. Et le jour où je n'aimerais plus le faire parce que je veux faire autre chose, je ferai autre chose, mais je l'aurai fait pour moi.

Faire pour moi ça veut dire aimer totalement ce que je fais, donc j'aime totalement ce que je fais. Ce que je fais je le fais de façon parfaite et je n'ai pas de mesure et c'est cette mesure qui fait que je continue à la faire, que j'ai la force et l'énergie pour continuer à le faire parce que ça devient très facile à la fin.

Si l'homme était égocentrique il le ferait pour lui, mais il le ferait aussi pour l'extérieur toujours en fonction d'avoir une mesure de réflexion de la qualité de ce qu'il fait. Et c'est normal parce que l'homme a besoin d'un feed-back, l'homme a besoin de savoir que ses disciples le supportent dans son mouvement. Donc c'est normal, c'est naturel mais je dis que dans l'évolution de la conscience de l'homme éventuellement l'être conscient sera totalement centrique.

D'ailleurs, la centricité totale de la conscience supramentale ce sera tellement une grande réalité qu'il viendra un point sur la Terre où l'homme conscient ne sera plus intéressé à vivre dans son corps matériel. L'ultime centricité c'est la destruction intégrale, totale du besoin de vivre dans un corps matériel. Mais pour avoir une ultime centricité, pour pouvoir supporter de ne plus vivre dans un corps matériel, il faut avoir la certitude de passer dans un autre temps ou il faut avoir la certitude de savoir qu'on peut passer dans un autre temps lorsqu'on prend la décision.

DM : J'étais pour dire psychologiquement c'est même jusqu'au besoin de ne plus vouloir être aimé, pour ne pas être retenu sur le plan matériel. Mais la question qui me vient : si plusieurs personnes conscientes se réunissent ensemble pour créer quelque chose, ce sont finalement que des gens qui ne vivent que pour eux-mêmes ...

BdM : S'ils ne vivent pas par rapport à eux-mêmes, mais de façon harmonieuse pour que les autres autour d'eux en bénéficient, à ce moment-là c'est un manque de conscience. Un être conscient, s'il ne fait pas par rapport à lui-même et le fait pour les autres, il perd l'énergie. S'il est conscient, qu'il le fait par rapport à lui-même en fonction de ses énergies et de ses besoins mais de façon créative, automatiquement il s'harmonise avec l'extérieur.

DM : Donc l'ordre se crée naturellement, elle n'est pas stratégiquement programmable. Est-ce que c'est ça qui donne la liberté à un individu conscient, de savoir qu'il existe un ordre?

BdM : C'est ça qui permet à l'individu conscient de savoir qu'il existe un ordre parce que l'ordre qui existe, c'est l'ordre qu'il se crée. Il faut qu'il le crée cet ordre-là et ce n'est pas facile, parce que pour créer cet ordre-là il faut briser l'ancien ordre, qui était une forme mécanique de désordre.

DM : Pourriez-vous nous donner un avant-goût de ce nouvel ordre, qui n'est pas mécanique parce que quand c'est mécanique ça suit un agenda.

BdM : Je ne parle plus, j'ai fini la conférence. (Bernard s'en va, il fait semblant de quitter la salle). Je termine la conférence, c'est mon droit. Vous comprenez? Ce n'est pas mon ego qui va dire : qu'est-ce que les gens vont penser? Ça, je peux le faire, je peux m'en aller.

Mais, parce que je respecte la sensibilité des gens, parce que j'aime bien le monde, parce que je ne veux pas en demander trop à l'homme, je reviens. Si c'était il y a quelques années je serais parti parce que dans ce temps-là j'aimais brasser, mais aujourd'hui je ne veux plus faire ça. L'homme conscient crée son ordre. Moi je m'en vais et les gens disent : il n'est pas gentil Bernard de Montréal, on a payé pour aller le voir et il s'en va comme ça. Mais c'est leur problème, ce n'est pas le mien, et peut-être que dans 3 ans ils diront : il avait raison.

Je reviens parce que j'ai plus de plaisir à revenir qu'à partir. Si je m'en allais, j'aurais une petite tristesse, je vais vous dire pourquoi : parce que je sais qu'il y a des gens qui ne comprendraient pas mon mouvement. Il y a des gens qui comprendraient, mais je sais qu'il y a des gens qui ne comprendraient pas, donc je ne veux pas supporter ça.

Mais quand je parle de l'ordre, quand je parle de l'homme nouveau, quand je parle de la conscience, l'homme sera centrique mais comme c'est un ordre intelligent, il le fera toujours de façon intelligente et il ne le fera pas de façon égoïque, égocentrique, il ne partira pas de la salle pour des raisons égocentriques. Ça peut servir à faire comprendre quelque chose ou ça peut servir à faire comprendre d'autres choses.

DM : C'est un mouvement naturel qui n'est pas pensé, c'est ce qu'on remarque.

BdM : C'est un mouvement naturel qui n'est pas pensé, ça fait partie de l'énergie qui se déplace mais à laquelle l'ego est très attentif.

DM : Donc ça veut dire que dans un groupe d'individus qui sont conscients, il n'y a pas finalement de dépendance, de la façon dont vous parlez, il n'y a pas de dépendance au niveau d'une symbologie ou d'une idéologie quelconque.

BdM : Il y a une interdépendance créatrice mais il n'y a pas de dépendance personnelle.

DM : Qu'est-ce que vous entendez, dans la nuance que vous faites, entre la dépendance créatrice...

BdM : Une interdépendance créatrice c'est un lien qui existe entre deux êtres ou plusieurs êtres, en fonction de leur créativité, pour qu'ils puissent dans un certain temps se solidariser créativement.

DM : C'est le plaisir de vibrer ensemble.

BdM : C'est le plaisir de vibrer ensemble qui leur permet, dans différents domaines, de créer ensemble et qui leur permet dans ces mêmes domaines de s'instruire ensemble de leur puissance créatrice. Et ça, ça n'a pas de fin. Les hommes qui travaillent dans cette énergie-là lorsqu'elle est vibrante, c'est la maximisation du plaisir de l'esprit.

DM : Alors que dans la psychologie, les gens ayant des attentes se créent éventuellement une sorte de répulsion.

BdM : Si vous avez des attentes avec un être conscient vous allez être déçu parce que l'être conscient va sentir que vous avez des attentes. Et si vous avez des attentes, il va les briser parce qu'il a besoin constamment de s'aérer, de s'aérer, de s'aérer. L'être conscient est très éthéréel dans le mental, il ne peut pas supporter la domination dans ses moindres formes. De l'attente, c'est une forme de domination.

Si vous m'envoyez une carte de Noël et que je ne vous envoie pas de carte de Noël en retour et que vous attendez que je vous envoie une carte de Noël, c'est de la domination de mon temps. Autrement dit, vous partez de votre émotivité, de votre état, même s'il est positif et vous me l'imposez. Je t'envoie une carte de Noël mon cher parce que je t'aime bien, je te souhaite la meilleure année. Et il y a un mécanisme de réflexe qui veut que je t'en envoie une en retour.

Et on n'a pas le même rythme de vie, je n'ai pas le temps d'écrire des cartes de Noël à 75 000 personnes que je connais. Toi tu connais 10 personnes, tu as le temps d'envoyer des cartes de Noël, faire des petits bonhommes et, etc. Mais moi je connais trop de monde, je ne peux pas, donc je ne t'envoie pas de carte de Noël. Je ne m'assujettis pas à ton attente. Ensuite tu dis : Bernard, il n'est pas très gentil. C'est ton problème, ce n'est pas le mien.

Mais pour que moi je puisse supporter de ne pas t'envoyer des cartes de Noël, il faut que je puisse supporter le fait que peut-être tu vas dire que je ne suis pas gentil. Si je ne suis pas capable de supporter que tu dises que je ne suis pas gentil, là j'ai un problème.

DM : Le supporter ça veut également dire, de la façon dont vous parlez, qu'on est appelé à vivre seul à un moment donné parce qu'il y a des gens qui ne sont pas capables de suivre cette centricité. Donc celui qui est centrique il faut qu'il supporte une grande solitude.

BdM : Celui qui est centrique est un être solitaire. Un homme centrique est un être solitaire, mais il n'est pas un être solitaire dans le sens ancien involutif du terme parce que d'abord il a sa fusion, il est toujours en communication et il a des amis avec lesquels il est en étroite harmonie vibratoire, donc il n'est pas solitaire. Mais il est solitaire dans sa conscience.

DM : Si on regarde l'individu inconscient qui est intéressé à passer un stade dit de conscience, il en entend parler par des amis ou à une conférence comme celle-ci, son pire obstacle à traverser pour être dans cette centricité dont on parle c'est quoi?

BdM : Ça dépend des hommes, ça dépend des individus, pour un ça va être l'orgueil, pour l'autre ce sera l'insécurité, pour un autre ce sera trop de spiritualité, pour l'autre ce sera trop de bonasserie. Disons que je regarde dans la salle, je regarde le monsieur avec des lunettes, pour lui dans le cadre d'une évolution son obstacle serait son incapacité de supporter intelligemment sa sensibilité, c'est-à-dire quand il est sensible à quelque chose, il a tendance à toujours la remettre en question. Ça, ça serait son obstacle.

Si je prends cette jeune fille-là, son obstacle à elle ça serait son incapacité à vivre avec sa trop grande délicatesse, donc sa délicatesse, sa fragilité, sa cristallinité devient pour elle un défaut parce qu'elle n'est pas capable de bénéficier à la fois d'une grande sensibilité et à la

fois la supporter pour en arriver un jour à ce qu'elle passe de la sensiblerie à une sensibilité purement grandiose de perception. Ça, ça serait son obstacle.

Si je regardais la dame là-bas, son obstacle ça serait la crainte de faire des erreurs. La peur de faire des erreurs, ne pas vouloir faire des erreurs, toujours être sur la ligne droite. Ça, ça serait son obstacle. Donc, chaque homme est différent. Je ne suis pas pour faire le tour de la salle mais chaque être humain vit de l'obstacle.

DM : De toutes ses racines n'y a-t-il pas un tronc qui réunit tout ça.

BdM : Le dénominateur commun de tout ceci revient au fameux principe de l'insécurité, l'homme égoïque involutif est insécuré jusque dans la moelle de ses os et l'insécurité c'est la marque de l'homme inconscient, l'insécurité c'est une grande marque dans le front de l'homme de l'involution. La conscience supramentale, l'évolution de la race-racine, la fusion, l'intégration, le retour à la source ce sera la destruction plus ou moins avancée de cette insécurité.

Il y a des hommes qui ont vécu la destruction de cette insécurité dans une fusion instantanée, cela a été mon cas. Il y a et il y aura d'autres cas où la destruction de cette insécurité au travers d'une instruction, au travers d'une science qui se manifeste de plus en plus dans le monde. Autrement dit, il y a des hommes qui sauront des choses et qui parleront et en arriveront à connecter avec ça et finalement cette insécurité disparaîtra, mais ce n'est pas une chose qui se passe d'une journée à l'autre, c'est une chose qui est très longue dans ce sens qu'il y a beaucoup de transformation des corps subtils de l'homme.

La fusion, la conscience supramentale, c'est la transmutation des corps subtils de l'homme et une chose que je dois dire à tout ceci c'est que c'est dans la vie de tous les jours que l'homme en arrivera à se conscientiser. Que l'homme lise, étudie ou entende des paroles pendant des années ça ne fait rien s'il n'applique pas ceci dans la matière, dans la vie de tous les jours. C'est pour ça que la vie difficile, que le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui; le travail, les amours et tout ça, c'est réellement le laboratoire. Et ce que l'on sait, ce que l'on va chercher d'une certaine source on doit l'appliquer dans ce laboratoire et ceux qui pourront l'appliquer grandiront et ceux qui ne pourront pas l'appliquer, abdiqueront.

DM : Pour terminer, est-ce qu'on pourrait considérer le fait qu'une personne qui perd la mémoire, qui n'a plus de mémoire règle tous ses problèmes d'insécurité. Que si on garantit à tout le monde l'amnésie instantanée on perdrait toutes nos insécurités.

BdM : Ça c'est une question folâtre, vous avez été intelligent jusqu'ici, continuer à l'être.

DM : C'est une cruelle celle-là.

BdM : Par contre, si on parle de mémoire il est évident que l'homme conscient perdra de la mémoire mécanique. Mais c'est une illusion. Ça, ça fait partie du travail que le double ou l'esprit fera sur l'ego, il y aura une coupure de la mémoire et l'ego va se sentir un peu gêné,

un peu mal à l'aise parce qu'avant il avait une bonne mémoire mais sa mémoire auparavant elle était bonne, elle était grande elle lui donnait l'illusion de l'intellect alors que là, à partir du moment où l'homme commence à se conscientiser, le double travaille sur la mémoire, on n'a pas la mémoire qu'on avait avant et là l'ego commence à s'inquiéter et ça encore, ça fait partie de l'insécurité de l'ego, ça fait encore partie de l'illusion de l'homme, et il y a encore beaucoup de choses que nous avons dans le tiroir, qui ne sont pas nécessaire anyway, et lorsque l'homme aura besoin de sa mémoire je vous assure qu'elle sera très grande, très créative et très expansive. L'homme n'a pas besoin de s'inquiéter de sa mémoire par contre, effectivement si l'homme passe de l'involution à l'évolution, de la 5ème race à la 6ème race-racine il va perdre de la mémoire mécanique et il ne pourra plus être intelligent comme il était avant, il sera intelligent d'une autre façon et ça, c'est à revoir demain.